

## **Réaction/ mise en garde du Dr Edouard Broussalian, médecin homéopathe (Genève) à l'article sur l'homéopathie et le cancer :**

Bonjour,

Je réagis à l'article intitulé « L'homéopathie contre le cancer », je pense pour ce faire avoir quelque autorité en la matière.

Dieu sait que je lis et fais découvrir vos articles à tous mes lecteurs et parmi les membres de mon école, mais là vous écrivez quelques énormités qu'il me semble devoir corriger.

Sur le fond, tout est exact, de toute manière l'homéopathie représente l'unique manière rigoureuse de prescrire une substance active dans l'organisme et de réellement guérir sans dégrader le niveau de santé, puisque dans chaque cas :

- 1) vous avez une totalité de symptômes
- 2) seul un désaccord dynamique peut en être l'origine
- 3) seules des substances dynamisées pourront atteindre ce désordre.

Les indiens d'une manière générale sont très forts pour ce qui est du marketing, et il convient pour un occidental d'être très prudent quant à ce qui est avancé. Par définition toute statistique est trafiquable et ... sans doute trafiquée.

Il n'est pas possible de parler « d'approche moderne de l'homéopathie, dite homéopathie avancée » sans faire doucement rigoler les (rares) homéopathes compétents qui liraient cette déclaration.

En effet, l'homéopathie est le nom qu'on donne à un ensemble de règles et de principes déduits de l'expérience pour permettre l'application de la loi de similitude, l'unique loi thérapeutique.

Il y a le même décalage entre la loi de similitude et l'homéopathie qu'entre la sève d'hévéa et le caoutchouc, qu'entre un pinceau et un portrait de Léonard. Je pense que vous comprenez ce que je veux dire. Or ces lois sont aussi éternelles que celles de la chimie, de la physique où que n'importe quelle véritable science.

Il n'est pas possible et il ne sera JAMAIS possible de faire des protocoles, puisque chaque cas est unique. Tout au plus, en allopathisant ainsi l'homéopathie, on rend le message audible pour tous ceux qui sont formatés par le système.

Tout au plus pourra-t-on observer des cas heureux, mais en aucun cas vous n'aurez de résultats sur une véritable guérison d'un cancer tout simplement parce que de manière allopathique c'est le cancer qui est visé et pas le malade. On croit volontiers qu'un patient est malade parce qu'il a un cancer. En réalité il a un cancer parce qu'il est malade.

Le stade de cancer nécessite la mise en place de STRATEGIES de traitements (et non pas de PROTOCOLES) qui sont particuliers. Notamment parce que le processus tumoral échappe aux régulations de l'organisme. Et seule la compréhension de l'ensemble des règles établies par Hahnemann dans l'Organon permet d'espérer guérir les malades. Je cite en vrac:

-l'individualisation

-la recherche de signes caractéristiques du patient

-l'évaluation de la totalité symptomatique

-la compréhension des miasmes chroniques et de leur traitement

-la capacité de modifier et d'adapter souplement le traitement selon l'évolution de chaque cas

-le choix de la dynamisation, c'est à dire du type de préparation (centésimale ou LM), de sa hauteur, et surtout de sa quantité et de sa fréquence, sans parler de son mode d'administration (oral, olfaction, friction, etc.)

Et je ne cite là que quelques paramètres, tout ceci pour vous dire qu'il est irresponsable de citer des médicaments homéopathiques en une liste laissant croire qu'il faille donner conium ou ruta à tous les malades.

C'est de la sauce allopathique, et cela ne prend JAMAIS.

Merci.

Bien amicalement,

Dr Edouard Broussalian.